

Bonnes nouvelles

(convergence pour la défense des emplois de tous)

Après des semaines de rumeurs, les dirigeants de Ford ont donc annoncé officiellement mercredi la fermeture de l'usine de Genk en Belgique (4300 emplois directs et près de 13000 emplois induits dans la région). Et le lendemain, une deuxième couche avec l'annonce de la fermeture de deux usines en Angleterre avec Southampton et Dagenham (1500 emplois), confirmant aussi la suppression de 500 autres emplois ailleurs.

Comme General Motors et PSA aujourd'hui et comme sans doute d'autres demain, les constructeurs automobiles profitent de la « crise » pour liquider des usines et des milliers d'emplois. Tout comme de nombreux patrons dans de nombreux autres secteurs économiques.

Actionnaires, dirigeants, spécialistes de toute sorte, tous nous parlent de « surcapacités de production », de « compétitivité », de « coût du travail », de baisse des ventes ... à les entendre, ces patrons qui ne ratent pas une occasion de se plaindre, les temps seraient si durs qu'il faudrait en passer par ces restructurations « douloureuses ».



Bizarre quand même car il n'est plus jamais question des milliards de profits faits en 2011 et même de tous ces milliards d'euros ou de dollars distribués toutes ces dernières années sous formes de dividendes notamment. Car en réalité les affaires se portent bien ! Ford dépasse le milliard de profits chaque trimestre de cette année 2012 et prévoit de faire à peu près autant que l'année dernière. Incroyable non ?

En réalité, rien ne justifie cette politique à part que les patrons en veulent toujours plus. C'est bien cette course aux profits qui coûte très cher à la société et aux milliers de salariés qui se retrouvent licenciés, au chômage ou dans la précarité. Au fond, le problème c'est cette surcapacité à faire du profit.

Nous apportons notre total soutien et notre solidarité à nos collègues de Belgique et d'Angleterre. Ford met en concurrence les usines contre les autres et cherche à diviser les salariés. Mais en s'attaquant à certains, Ford s'attaque à tous les autres aussi. Car la menace est bien là, celle d'une logique destructrice. A nous de riposter ensemble pour les emplois de tous.

SUITE DU 9 OCTOBRE : MOBILISONS-NOUS LE 14 NOVEMBRE ... ET APRÈS ?

La longue série catastrophique continue avec Electrolux, Coca-Cola ... Parfois il y a des luttes pour contester les fermetures et les plans de licenciements mais souvent c'est la résignation qui l'emporte. La plupart du temps, il est très difficile d'empêcher, voire même d'envisager qu'il est possible d'empêcher une issue qui apparaît comme inévitable.

Pour s'en sortir, la seule solution pour le monde des salariés c'est la riposte tous ensemble. Encore faut-il en avoir la force et l'espoir d'y arriver. A ce titre, les journées d'action nationale peuvent aider à sortir les salariés de leur isolement. C'est d'autant plus nécessaire que nous sommes tous touchés, d'une manière ou d'une autre par le rouleau compresseur de la crise capitaliste.

Mardi 9 octobre avait été la première occasion de dire que nous refusons l'austérité. Le 14 novembre, un deuxième rendez-vous nous est donné par la Confédération Européenne des Syndicats (CES) avec une journée d'action européenne en solidarité avec les

peuples Grecs, Espagnols, Portugais ...

La CGT-Ford appelle à se mobiliser ce jour-là. Nous sommes pour la solidarité internationale des salariés et nous sommes convaincus que la résistance à la crise capitaliste passe par une riposte généralisée des peuples.

Mais il ne faudrait pas que l'on soit appelés à manifester tous les un ou deux mois sans que ces journées de lutte ne servent à construire une véritable mobilisation générale. Le problème est posé de mettre en place une stratégie de riposte efficace. Cela suppose de voir concrètement comment faire pour changer le rapport de force. Quelle stratégie, quels moyens avons-nous d'agir pour stopper la politique patronale ?

Une chose est sûre, nous n'avons pas d'autre choix que de résister, que de nous défendre tous ensemble. Nous avons besoin de trouver les chemins qui facilitent les coordinations de nos actions et qui permettent la convergence de nos luttes.

POUSSER DEHORS DES SALARIÉS « HANDICAPÉS » OU AVEC DES RÉSERVES MÉDICALES : UNE POLITIQUE INJUSTIFIABLE ET RÉVOLTANTE

Les déclarations de la direction étaient inquiétantes et lourdes de sens depuis plusieurs mois. En effet, la pression était mise sur une catégorie de salariés déjà bien fragilisée : les collègues qui ont des restrictions médicales plus ou moins lourdes. Que ces handicaps soient dus au travail (accident, maladie professionnelle ou usure après des années de travail) ou en lien avec la vie privée.

Le DRH, avec sa subtilité légendaire, avait prévenu « l'entreprise n'est pas un hôpital ». Dans des réunions, la direction répétait qu'il n'y aurait « pas de place pour tout le monde », que pour certains collègues il valait mieux penser l'avenir en dehors de l'usine ... et plein de réflexions de ce style.

Des phrases révélatrices du mépris social du patronat. Effectivement, pas d'humanisme dans l'entreprise capitaliste : un ouvrier c'est bien là pour être exploité avec le risque (malheureusement) qu'il soit usé prématurément par des conditions de travail difficiles.

Tant pis pour ceux qui ne résistent pas ou ceux qui n'ont pas la chance de préserver leur santé physique et morale ! Les « abîmés » quel qu'en soit la raison, n'intéressent plus les patrons qui cherchent bien souvent à s'en débarrasser.

C'est révoltant mais c'est ce qui se passe actuellement. Nous constatons la dérive depuis quelques mois. Avec une activité quasi nulle, la direction qui calcule « réduction des coûts » saisit l'opportunité pour essayer de pousser vers l'extérieur ces collègues handicapés. Tentatives au travers du PSE d'abord puis

maintenant profitant de la période déstabilisante du chômage partiel.

Un collègue de retour de ses « 1000 » heures de chômage partiel, s'est vu alourdir son incapacité de travail sans que son état de santé ne se soit aggravé. Quelques jours après, ce collègue reçoit sa convocation pour un entretien préalable à un licenciement pour inaptitude physique.

Nous nous opposons à cette logique dangereuse pour nous tous. Nous proposons à l'ensemble des syndicats d'agir pour sauver l'emploi du collègue et en même temps d'agir en prévention pour toute autre situation. Un collègue « handicapé » ne doit pas subir une double peine en étant licencié.

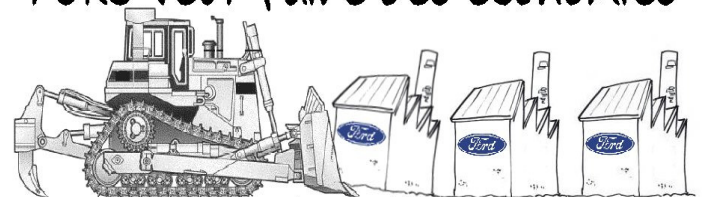
Il y a à coup sûr d'autres solutions. L'arrivée de nouveaux secteurs offrent forcément la possibilité de mettre en place des postes adaptés pour les collègues avec restrictions.

Et puis comment dire qu'il n'y a pas de poste aujourd'hui pour ce collègue alors que les lignes ne sont même pas installées et que la liste des postes n'est pas encore définie ? Il doit y avoir des formations (financées par l'argent public !) qui lui permettraient de trouver un métier compatible avec son état de santé.

Alors ne nous résignons pas à toujours subir cette logique de rentabilité. Défendons notre santé au travail et aussi notre dignité de salarié (handicapé ou pas, usé ou pas).

Ne laissons pas des collègues se faire virer.

FORD veut faire des économies



En sacrifiant des milliers de vies !!!!!

RUMEURS OU DÉSENGAGEMENT ?

Le DRH a laissé entendre que le Comité de Pilotage pourrait ne pas avoir lieu comme prévu début décembre. Pourquoi ? On ne sait pas.

Ford Europe vient d'annoncer des fermetures de 3 usines (Belgique, Angleterre) et la suppression de plus de 6000 emplois en Europe. Dans ce contexte préoccupant, il devient encore plus nécessaire que les dirigeants rendent des comptes sur leurs intentions.

Cela pourrait nuire à l'image de marque de la multinationale ... et on sait qu'elle y tient beaucoup.

Là ça commence à être abîmé !



LE « QUI A DIT QUOI » ?

« Tout ce qui concerne l'avenir est, par définition, une hypothèse. Donc on peut mettre de l'hypothétique sur tout ce qu'on dit aujourd'hui. »

- A) Nicolas Hulot
- B) Météo France
- C) Joyeux

Réponse C) : c'est la vision peu rassurante qu'a développée Joyeux en réunion CE de septembre sur l'avenir des différents projets qui se mettent en place à FAL. Il est vrai que par le passé, tous les projets qu'il avait présentés ne sont restés que des hypothèses : Atlas, marché chinois pour la 5V, GPL, etc...